Quiz sur les figures de style en 3e : repère le procédé, nomme-le, explique son effet

3e | Difficulté ★★☆ | ⏱ 45 min | Objectif : analyser une figure de style | Tombe souvent au brevet | Éco-encre (N&B)

Prénom : .....

Date : .....

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.

Coach Vince te résume l'essentiel

- Une figure de style est un procédé d'écriture qui produit un effet précis sur le lecteur.
- Tu dois toujours repérer le procédé, le nommer exactement et expliquer son effet dans le contexte.
- Coach Vince te le rappelle : une citation courte et une interprétation claire valent mieux qu'une liste de termes appris par cœur.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois repérer un procédé dans un extrait, le nommer avec précision et expliquer ce qu'il révèle du personnage, de l'ambiance ou de la situation.

Type de question	Question d'analyse de texte demandant d'identifier et d'interpréter une figure de style à partir d'une citation.
Exemple type	Dans la phrase « La colère grondait dans la salle », quelle figure de style est employée ? Expliquez l'effet produit.
Alerte piège	Donner seulement le nom de la figure, ou choisir un effet général sans citer les mots qui justifient l'analyse.

LA LEÇON

Comprendre ce qu'est une figure de style

Une figure de style est une manière particulière d'employer les mots pour rendre une idée plus frappante, plus imagée, plus intense ou plus nuancée. L'auteur ne choisit pas les termes au hasard : il cherche à créer un effet sur son lecteur. Une figure peut faire voir une scène, faire entendre une émotion, ralentir le rythme d'une phrase, insister sur une idée ou créer une surprise. Dans une analyse, tu ne dois donc jamais t'arrêter au repérage. Écrire seulement « c'est une métaphore » ne suffit pas. Tu dois montrer ce que cette métaphore révèle du personnage, du lieu, de l'ambiance ou du thème du texte.Pour analyser correctement, distingue trois étapes. D'abord, tu cites un groupe de mots court et précis. Ensuite, tu nommes le procédé avec le vocabulaire juste. Enfin, tu interprètes son effet en tenant compte du passage. Par exemple, dans « La ville est une fournaise », le mot « fournaise » est employé pour désigner la ville. Il s'agit d'une métaphore : la ville n'est pas réellement un appareil de chauffage. L'image fait ressentir une chaleur écrasante et peut aussi suggérer une atmosphère étouffante ou hostile.Attention : une même phrase peut contenir plusieurs procédés. Dans « Le vent furieux giflait les fenêtres », le vent accomplit une action humaine, « giflait » : c'est une personnification. L'adjectif « furieux » renforce aussi l'impression de violence. Tu peux analyser les deux éléments si la question le demande, mais ne force pas

une figure là où elle n'existe pas. Une figure de style se reconnaît grâce à des indices précis dans les mots et dans la construction de la phrase. Ton plan de jeu reste simple : tu observes, tu identifies, puis tu expliques.

Les procédés à reconnaître sans hésiter

Figure de style	Comment la reconnaître	Exemple	Effet possible
Comparaison	Elle rapproche deux éléments grâce à un outil comparatif : comme, tel, pareil à, semblable à, ainsi que.	« Ses mains tremblaient comme des feuilles. »	Elle rend une sensation concrète et souligne la fragilité du personnage.
Métaphore	Elle rapproche deux éléments sans outil comparatif. Le rapprochement est implicite.	« Ses mains étaient des feuilles tremblantes. »	Elle crée une image plus directe et plus dense que la comparaison.
Personnification	Elle attribue un comportement, une parole, une pensée ou un sentiment humain à une chose, un animal, une idée ou un élément naturel.	« La nuit avalait les maisons. »	Elle anime le décor et peut le rendre inquiétant.
Hyperbole	Elle exagère volontairement une réalité. Elle ne doit pas être prise au sens strict.	« J'ai attendu une éternité. »	Elle exprime l'intensité d'une émotion, d'une attente ou d'une situation.
Anaphore	Elle répète un même mot ou groupe de mots au début de plusieurs segments successifs.	« Je veux comprendre, je veux agir, je veux réussir. »	Elle insiste sur une idée et donne du rythme à la phrase.
Accumulation	Elle enchaîne plusieurs mots de même nature ou de même fonction grammaticale.	« Des cris, des pas, des portes claquées envahirent le couloir. »	Elle donne une impression d'abondance, de désordre ou de rapidité.
Antithèse	Elle oppose fortement deux idées, deux mots ou deux groupes de mots dans une même phrase ou un même passage.	« Il riait dehors, il pleurait dedans. »	Elle met en valeur un contraste ou un conflit intérieur.
Oxymore	Elle associe, dans un groupe de mots très rapproché, deux termes de sens opposés.	« Une douce violence. »	Elle crée une image surprenante et exprime une réalité contradictoire.

Éviter les confusions qui reviennent souvent

- Comparaison ou métaphore ? Cherche d'abord un outil comparatif. S'il y en a un, tu peux parler de comparaison. S'il n'y en a pas et qu'un élément est présenté comme un autre, il s'agit d'une métaphore. Dans « Le ciel est comme un drap gris », c'est une comparaison. Dans « Le ciel est un drap gris », c'est une métaphore.

- Personnification ou métaphore ? Une personnification est un cas précis : elle donne des caractéristiques humaines à ce qui n'est pas humain. « La forêt dort » est une personnification, car dormir est une action humaine. « La forêt est un labyrinthe » est une métaphore, car la forêt est assimilée à un labyrinthe.
- Accumulation ou anaphore ? L'accumulation ajoute des mots ou groupes de mots, souvent séparés par des virgules. L'anaphore répète le même début. Dans « Il court, il tombe, il se relève », la répétition de « il » au début des propositions forme une anaphore. Dans « Il court dans la rue, dans le parc, dans la cour », la répétition de « dans » peut former une anaphore, tandis que les lieux constituent aussi une accumulation.
- Antithèse ou oxymore ? L'antithèse oppose des idées dans une phrase, un vers ou un passage plus large. L'oxymore réunit deux mots opposés à l'intérieur d'un même groupe. « La lumière s'oppose à l'ombre » contient une antithèse. « Une obscure clarté » est un oxymore.
- Hyperbole ou mensonge ? L'hyperbole est une exagération volontaire utilisée pour produire un effet. Elle doit être interprétée comme telle. « Je meurs de faim » ne signifie pas nécessairement que le personnage est réellement en danger : l'expression insiste sur la force de sa faim.

La règle de rédaction à appliquer

Tu peux employer la formule suivante seulement si tu peux justifier chaque étape par les mots du texte : « L'expression "..." est une ..., car ... . Elle met en valeur ... et produit un effet de ... . » Ne choisis pas un effet vague comme « cela rend le texte bien ». Précise ce que le lecteur ressent ou comprend : inquiétude, admiration, violence, hésitation, enfermement, joie, ironie ou contraste.

Construire une analyse solide dans un texte

Au brevet, une question peut te demander d'identifier une figure de style, mais elle peut aussi utiliser les verbes « montrer », « expliquer », « quel effet » ou « que suggère ». Dans tous les cas, relis la phrase entière avant de répondre. Un même mot change parfois de valeur selon le contexte. Si un narrateur dit « une montagne de dossiers », il ne décrit pas un relief réel : l'image insiste sur la quantité et sur le découragement possible du personnage. L'interprétation doit donc partir de la situation racontée.Commence par repérer les mots remarquables : répétitions, oppositions, vocabulaire exagéré, termes surprenants, verbes d'action attribués à un élément naturel. Ensuite, demande-toi si le sens est littéral ou imagé. Le sens littéral correspond au sens habituel des mots. Le sens figuré donne aux mots une valeur imagée. Dans « le temps s'enfuit », le temps ne peut pas courir réellement : le verbe « s'enfuit » construit une personnification. Cette image suggère que le temps passe vite et qu'il est impossible de le retenir.Ne confonds pas figure de style et champ lexical. Un champ lexical rassemble des mots liés à une même idée, par exemple « vague », « tempête », « écume » et « bateau » pour la mer. Il peut renforcer une ambiance, mais il n'est pas forcément une figure de style. En revanche, une accumulation peut réunir plusieurs mots d'un même champ lexical. Dans ce cas, tu peux analyser les deux procédés séparément : l'accumulation crée un effet de profusion, tandis que le champ lexical précise le thème dominant.Soigne enfin ta formulation. Évite « l'auteur utilise une comparaison pour comparer ». Tu n'expliques rien. Préfère : « La comparaison entre les mains et des feuilles souligne leur tremblement et traduit la peur du personnage. » Évite aussi d'affirmer une intention certaine quand le texte ne la prouve pas. Tu peux écrire « cette image peut suggérer », « elle donne l'impression que », « elle met en valeur ». Ces verbes montrent une interprétation fondée sur le texte, pas une invention.Pour t'entraîner, travaille en trois temps. Premier temps : cache les étiquettes et cherche toi-même les figures dans quelques phrases. Deuxième temps : explique chaque effet à l'oral en une phrase complète. Troisième temps : rédige une réponse courte avec citation, procédé et interprétation. C'est la série la plus utile : elle transforme une reconnaissance rapide en analyse précise. Reste exigeant sur les termes. Une bonne réponse n'est pas longue par principe ; elle est exacte, justifiée et liée au texte.

Exemples résolus

Identifier une personnification

Énoncé. Dans la phrase « Au matin, la rivière murmurait entre les pierres », identifie la figure de style et explique son effet.

1. Je repère le verbe « murmurait », qui désigne habituellement une parole humaine.
2. Le sujet de ce verbe est « la rivière », un élément naturel qui ne parle pas réellement.
3. J'identifie donc une personnification.
4. J'explique l'effet en lien avec la scène : le paysage semble vivant et calme.

Résultat : L'expression « la rivière murmurait » est une personnification, car la rivière reçoit une action humaine. Elle anime le paysage et crée une ambiance paisible.

Distinguer comparaison et métaphore

Énoncé. Analyse la phrase : « Dans le brouillard, les lampadaires étaient des sentinelles immobiles. »

1. Je cherche un outil comparatif : il n'y en a pas.
2. Les lampadaires sont assimilés à des « sentinelles ».
3. J'identifie une métaphore, car le rapprochement est direct.
4. Les sentinelles surveillent et restent immobiles : l'image transforme la rue en lieu inquiétant ou surveillé.

Résultat : « Les lampadaires étaient des sentinelles immobiles » est une métaphore. Elle donne aux lampadaires une présence humaine et suggère une rue silencieuse, étrange et surveillée.

Analyser une anaphore

Énoncé. Explique l'effet de la répétition dans : « Il attendait le train, il attendait une réponse, il attendait un signe. »

1. Je repère la répétition de « il attendait » au début de trois propositions successives.
2. Cette répétition correspond à une anaphore.
3. Les compléments changent, mais l'action d'attendre demeure.
4. Je relie cette insistance à l'état du personnage.

Résultat : La répétition de « il attendait » est une anaphore. Elle insiste sur la durée de l'attente et fait ressentir l'impatience ou l'incertitude du personnage.

TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère les comparaisons ★☆☆

Identifie la figure de style dans chaque phrase.

1. « La pluie tombait comme un rideau devant la route. » .....
2. « Tel un phare, son regard guidait les autres. » .....
3. « La cour était une fourmilière à la sortie. » .....

2 Vérifie tes réflexes ★☆☆

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse.

1. Une anaphore répète un mot ou un groupe de mots au début de segments successifs. .....
2. Une personnification attribue des caractéristiques humaines à un objet ou à un élément naturel. .....
3. Toute opposition entre deux mots est forcément un oxymore. .....

3 Associe le procédé à la phrase ★☆☆

Associe chaque phrase à la figure de style qui convient.

1. « Les volets grinçaient de colère. » .....
2. « Des valises, des manteaux, des sacs encombraient le hall. » .....
3. « Il parlait si bas qu'on ne l'entendait presque pas, puis il criait à réveiller la ville. » .....

4 Passe du repérage à l'analyse ★★☆

Nomme la figure de style et explique son effet.

« La pendule avalait les secondes. »

« Son silence était un mur entre eux. »

5 Transforme sans perdre le sens ★★☆

Transforme chaque comparaison en métaphore.

1. « Ses paroles étaient comme des flèches. » .....
2. « Le brouillard avançait tel un voleur. » .....

6 Analyse une phrase en contexte ★★☆

Analyse l'accumulation et son effet dans la phrase suivante.

« Dans l'atelier, on voyait des outils rouillés, des planches brisées, des cartons humides, des vitres fendues. »

7 Choisis avec précision ★★★

Choisis la figure de style la plus juste et justifie ton choix par un indice de la phrase.

1. « Cette joyeuse tristesse le suivait depuis son départ. » .....
2. « Rien ne bougeait, rien ne parlait, rien ne respirait dans la maison. » .....
3. « J'ai porté cette inquiétude pendant mille ans. » .....

8 Rédige une réponse d'analyse ★★★

Analyse les deux procédés relevés dans l'extrait en rédigeant une réponse organisée.

« La tempête rugissait. Dehors, tout était noir ; dedans, la lampe dessinait un cercle de lumière. » Analyse la personnification et l'opposition.

ÉVALUATION

Réponds avec précision. Quand une analyse est demandée, cite les mots utiles, nomme le procédé et explique son effet.

Barème : 20 points

1. Nomme la figure de style dans « La lune veillait sur le village ». / 2
2. Nomme la figure de style dans « Ses cheveux brillaient comme de l'or ». / 2
3. Explique l'effet de l'hyperbole dans « Il y avait une foule infinie devant la porte ». / 3
4. Distingue antithèse et oxymore dans les expressions suivantes : « une sombre lumière » ; « il sourit mais son regard reste triste ». / 4
5. Analyse l'anaphore dans « Je cherche une issue, je cherche un refuge, je cherche une réponse ». / 4

6. Rédige une analyse de la métaphore dans « La peur était un brouillard dans son esprit ». / 5

Les conseils de Coach Vince

Cite avant d'interpréter
Au brevet, place toujours une citation courte entre guillemets avant de nommer la figure. Ta réponse devient vérifiable et précise.

Contrôle ton effet
Relis ta dernière phrase et demande-toi si elle correspond vraiment au contexte. Remplace « cela fait un effet » par un effet nommé et justifié.

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- **Toutes les fiches de Français en 3e** · /francais-3eme/
- **Le domaine « lecture-analyse » en 3e** · /francais-3eme/lecture-analyse/
- **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · /brevet/